



Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

72 | 2007
72

À quoi sert Amades ?

Aline Sarradon-Eck



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/57>
ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2007
Pagination : 1-2
ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Aline Sarradon-Eck, « À quoi sert Amades ? », *Bulletin Amades* [En ligne], 72 | 2007, document 1, mis en ligne le 29 juillet 2008, consulté le 27 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/amades/57>

Ce document a été généré automatiquement le 27 avril 2019.

© Tous droits réservés

À quoi sert Amades ?

Aline Sarradon-Eck

- 1 À quoi – et à qui – sert l’anthropologie ? Ces questions posées à maintes reprises lors des assises de l’ethnologie et de l’anthropologie des 12-15 décembre 2007 à Paris, à l’initiative de l’AFA et de l’APRAS, résonnent comme en écho aux questionnements récurrents au sein du bureau d’AMADES.
- 2 Certes, le nombre constant d’adhérents et la robustesse de notre réseau international témoignent de la vitalité de notre association. Certes, le dernier colloque a été un succès, tant par le nombre et la diversité des participants, que par la richesse et la qualité des interventions. Certes, Emmanuelle Godeau nous a prouvé l’utilité du prix amades en nous confiant que celui-ci l’a encouragée à publier ses travaux. Cependant, alors qu’AMADES s’apprête à fêter ses vingt ans, un bilan n’est pas inutile.
- 3 De nombreuses communications lors du dernier colloque ont témoigné soit de l’absence de l’anthropologie dans la formation des professionnels de santé, soit de sa convocation en tant qu’expertise culturelle, mais rarement comme analyseur du social. Les travaux accumulés par les anthropologues de la santé, qu’ils soient empiriques, critiques, interprétatifs, ont-ils fait entendre la voix des malades ? Ont-ils modifié les rapports sociaux soignants-soignés ? Ont-ils eu un impact sur les politiques de santé publique ? Ont-ils permis de mieux prendre en compte les faits sociaux et culturels dans l’action sanitaire ? Il existe bien sûr quelques résultats positifs, souvent difficiles à mesurer, mais, dans l’ensemble, le constat est plutôt pessimiste. Il peut d’ailleurs s’étendre, au-delà du champ de la santé et de la maladie, à l’ensemble de la discipline.
- 4 L’actualité de ces dernières semaines témoigne de l’échec des anthropologues à vulgariser leur savoir et à transformer les rapports Nord/Sud sur un mode plus égalitaire, ou à modifier le regard sur l’altérité. On constate en effet que les connaissances et les techniques des sciences médicales sont mises au service des politiques de limitations des migrations (lire à ce sujet le manifeste de Médecins du Monde). Il est de plus en plus difficile, pour les chercheurs du Sud, même s’ils appartiennent à des institutions locales reconnues, de participer aux rencontres de la communauté scientifique internationale (lire à ce sujet le « billet » d’Alice Desclaux). La vision an-historique et évolutionniste de

l'Afrique véhiculée par le discours de Dakar (dont Jean-Luc Bonniol nous propose une lecture critique dans le dossier) génère une tension dans les rapports Nord/Sud.

- 5 La responsabilité des anthropologues n'est-elle pas alors de s'impliquer au-delà du témoignage et de la description empirique des faits sociaux ? N'est-elle pas de prendre position publiquement contre des usages délétères des théories invalidées d'une anthropologie d'un autre siècle ? La responsabilité d'AMADES n'est-elle pas de remplir son rôle de tribune pour contribuer à changer les termes des débats ? Pour y parvenir, les travaux des anthropologues de la santé doivent gagner en visibilité et être accessibles au plus grand nombre.
- 6 AMADES s'est déjà engagée sur la voie de la diffusion du savoir anthropologique, mais certaines pistes devraient être renforcées. Ainsi, les anthropologues de la santé pourraient publier davantage leurs travaux dans les revues médicales, malgré la simplification et l'adaptation de l'écriture que demande ce genre d'exercice. En contrepartie, leurs pairs devraient reconnaître la nature scientifique qui est au fondement ce type de publications... Les rencontres entre praticiens des sciences sociales et professionnels de santé dans le cadre des « apéros amades » ont constitué, jusqu'à leur interruption en juin 2007, une autre opportunité d'échanges de savoirs en dehors des cadres institutionnels de chacun. Ces rencontres peuvent être organisées par chacun d'entre vous, et Claire Beaudevin nous en montre l'exemple (lire l'annonce en dernière page). D'autres voies sont encore à explorer et passeront probablement par des modifications dans le fonctionnement d'AMADES.
- 7 Vous êtes tous invités à en débattre lors de la prochaine **Assemblée Générale le 2 février 2008** à Marseille (au SHADYC, Vieille Charité), ou, pour ceux qui ne pourront être présents, par internet en envoyant vos propositions et remarques à l'adresse suivante : **info@amades.net**